



Lamb

Ce film de Yared Zeleke a été tourné en Ethiopie et est sorti en 2015. *Lamb* est un récit initiatique car il raconte le passage de l'enfance à l'adolescence du héros, Ephraïm. Le réalisateur s'est inspiré de son enfance pour créer ce film.

Un jeune garçon, Ephraïm, qui a perdu sa mère à cause de la sécheresse, vit avec son père.

Ephraïm se retrouve seul : il a gardé la brebis de sa mère, Chuni, qui est son seul réconfort. Son père, Abraham, décide de confier son fils à la famille de son frère pendant qu'il cherche du travail en ville. Comme le manque de nourriture se fait sentir, son oncle voudrait sacrifier sa brebis pour les fêtes, mais Ephraïm va tout faire pour la sauver.

Tout d'abord, nous avons trouvé le scénario original. En effet, le réalisateur réussit à nous faire ressentir différentes émotions tout au long du film. Par exemple, on ressent de la tristesse quand l'oncle d'Ephraïm lui dit qu'il veut sacrifier sa brebis pour les fêtes. On partage également la joie d'Ephraïm lorsqu'il gagne de l'argent en vendant ses samoussas car c'est grâce à cet argent qu'il pourra s'enfuir. Cependant, quand sa tante le surprend avec l'argent, on éprouve de la peur et du désespoir. De plus, le rythme du scénario donne du dynamisme au film : les moments tristes passent plus lentement tandis que les scènes joyeuses sont plus rapides.

Dans cette histoire, le réalisateur filme les paysages en fonction des émotions qu'il veut faire passer. En effet, Yared Zeleke parvient à nous faire comprendre les sentiments d'Ephraïm. Par exemple, quand le héros est perdu dans la forêt, nous éprouvons une sensation oppressante car les arbres s'entremêlent, et encerclent le garçon. En revanche, quand Ephraïm est au sommet de la montagne, sa liberté est soulignée par le plan d'ensemble (d'ailleurs repris sur l'affiche).



Dans ce film, la bande-son est réussie car le réalisateur utilise des musiques éthiopiennes, ce qui nous permet d'être plongés dans la vie quotidienne des personnages. Par exemple, au moment où la famille est réunie, on entend une musique entraînante et dynamique. On retrouve de la musique mélancolique quand il doit abandonner sa brebis ou quand sa cousine part dans le camion de son ami.

Plusieurs personnages nous ont marqués, comme Tsion, car elle n'accepte pas la vie qu'on lui réserve (se marier avec quelqu'un qu'elle n'a pas choisi, faire la cuisine, s'occuper des enfants...). Cette adolescente est au contraire attirée par l'actualité et par les discussions des hommes, auxquelles elle ne doit théoriquement pas assister. Comme ses parents ne sont pas allés à l'école, elle voudrait étudier pour avoir un métier.

Au début du film, Tsion n'apprécie pas Ephraïm car c'est un nouvel arrivant dans la famille alors qu'ils souffrent déjà de la famine et de la sécheresse. Petit à petit, les deux cousins se rapprochent car ils se rendent compte que tous deux veulent être libres de décider de leur avenir, sans qu'on leur impose une façon de vivre (Ephraïm préfère cuisiner que labourer le champ, et Tsion préfère lire les journaux pour apprendre des choses).

En conclusion, nous avons préféré ce film aux autres, car le scénario est original, l'histoire est réaliste, et nous fait voyager. Si vous avez l'occasion de voir ce film, n'hésitez surtout pas !

La classe de 6^{ème}2 du collège Les Blés d'or-Bailly-Romainvilliers